

## Lettre de Caracciolo à D'Alembert, 2 août 1783

**Expéditeur(s) : Caracciolo**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Caracciolo, Lettre de Caracciolo à D'Alembert, 2 août 1783, 1783-08-02

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2273>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVous ne direz pas que je suis égoïste, mon cher ami...

RésuméDemande des nouvelles de sa santé directement, en a eu par le duc de La Rochefoucauld. Certitude que D'Al. n'a pas la pierre et n'est pas débarrassé de son ancienne mélancolie. Ses propres tourments. Musique italienne. Neuf chapitres du Cronicon Siculum envoyés. Vœux de santé.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire83.34

Identifiant976

NumPappasInexistant

### Présentation

Sous-titreInexistant

Date1783-08-02

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Non renseigné

Lieu d'expédition Palerme

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

## Information générales

Langue Français

Source autogr., d., « Palerme », 3 p.

Localisation du document London BL, Egerton 18, f. 33

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024



La Harpe à Condorcet  
L'Algerme 2 aoust 1755.

Vous ne diriez pas que je suis égoïste, mon cher ami, j'ai  
préféré longtemps votre repos à mon plaisir en ne vous écrivant  
pas; mais ce serait trop prolonger mes privations de me refuser  
encore un petit entretien avec vous: il est temps que je m'informe  
de votre santé avec même; vos amis m'en ont adieu parlé pendant  
votre silence; ce que m'a mandé dernièrement à cet égard m'a de  
La Rochefoucauld me rassure un peu. Si je n'étais satisfait pas entièrement,  
je serais de lui que si vos progrès vers le bien ne sont ni rapides ni  
grands ils sont du moins sensibles et que le périodique de votre état  
doit en faire concevoir des espérances consolantes. on assure qu'il  
est décidé que vous n'êtes point attaqué de la pierre; et j'ai été  
d'autant plus content de cette certitude que je vous croyais peu  
capable de supporter l'opération. il me paraît que vous ne gardez  
plus constamment la chambre puisque on vous trouve à l'académie.  
Si vous aviez le malheur d'être toujours aussi triste et aussi souffrant  
à l'instant même que je me figure un relâche à vos maux, il ne  
faut pas m'en vouloir pour cela; j'aime à embrasser toutes les  
erreurs qui me flattent; et je me plais dans des conjectures qui me  
font voir votre état meilleur ou pour mieux dire moins douloureux  
car on ne vous dit pas débarrassé de votre ancienne mélancolie.  
Si elle mine les gens qui se portent bien, les malades doivent se  
gendarmer contre elle en cherchant toutes les distractions imaginables.

vous me diriez peut-être que je vous donne toujours le conseil  
de la combattre sans vous en donner la force; je n'ai cependant  
pas tout à fait tort; j'ai appris depuis un an à croire au secours  
de la raison dans les tourments même qu'on croit d'abord sans  
mesure et sans fin. je sens toujours fort tristement mes pertes et  
notre séparation mais je cherche du moins à m'en adoucir l'amertume  
même dans un pays où il faut que je pense à exister et à me  
distraire de mon propre fonds. je ne sais pas si je me fais entendre;  
je veux dire par là que tout ce que j'y vois me fatigue et que  
rien ne me console que mes réflexions.

ne serai-je pas indiscret de parler musique à un Valétudinaire?  
c'est par l'intime persuasion où je suis que tout ce qui me touche  
vous intéresse que je vous témoignerai mon extrême satisfaction sur  
la victoire que notre musique a enfin remportée. on me  
parle du succès d'Atys en des termes qui me font applaudir de  
mon perpétuel acharnement à défendre son auteur. ce n'est pas  
pour vous demander des nouvelles d'opéra que je cause avec  
vous sur ce sujet; je n'aurais pas le front de heurter si brusquement  
votre mélancolie. Si vous êtes cependant comme je vous crois, plus  
calme et plus dispos aujourd'hui quelques petites nouveautés littéraires  
et musicales ne gâteraient rien dans votre réponse.

vous recevez au premier jour les neuf chapitres du chronicon.  
Sicilium que vous m'avez fait demander. j'aimerais mieux

*Sicilium*



34  
vous envoie la santé et la gaieté, mais ce sont deux choses  
qu'il faut se borner à vous souhaiter; je vous recommande  
de fuir, mon cher ami, tout ce qui peut retarder pour vous l'arrivée  
de ces deux biens; c'est vous recommander mon repos. Je ne  
vous redis pas ma tendre affection pour vous; mon amitié  
n'est pas de nature à avoir besoin de protestations pour être  
connue; vous n'en doutez pas; je le sais; accordez moi donc  
toujours, mon cher d'Alembert, le retour précieux de la vôtre;  
aimé moi et ménagé vous; adieu, je vous quitte à  
regret.

